

# ÉGLISE DES ALPES-MARITIMES

## Diacre permanent, signe du service

p.8

Commémoration  
à Nice

p.24

Jubilé de la  
communauté  
malgache

p.31

Conservation des églises  
communales de Nice

D É C E M B R E 2 0 2 1 • N ° 9 4 • 4 , 5 0 €



Diocèse  
de Nice



## Diacre permanent

Comme le dit avec force le pape François : « *Vous, les diacres, n'êtes pas des semi-prêtres et des semi-laïcs, sinon ce serait comme « fonctionnaliser » le diaconat.* » Être diacre serait, en effet, de faire ceci (parce qu'ordonné) mais pas cela (parce que non prêtre) ; ne réduisons surtout pas le ministère de diacre à telle ou telle fonction.

Mon témoignage personnel. Depuis maintenant trois ans, je collabore d'une manière proche avec un diacre permanent. Célébrer ensemble, prêtre et diacre, c'est avoir près de soi un soutien spirituel, un compagnon de route et de prière qui m'aide à me rapprocher du Christ, un peu à la manière dont Jésus envoie ses disciples deux par deux.

Prêtre et diacre se complètent mutuellement à l'autel : c'est une partie du Service de la Liturgie demandé au diacre. Le diacre « sert » le prêtre pour que le prêtre soit au service des paroissiens. Je pourrais aussi y inclure le Service de la Parole par la prédication - mais, en dehors de la liturgie, il y a ces échanges, conseils et remarques pour que nous puissions avoir une vision plus claire du chemin à tracer pour avancer avec les paroissiens vers le Christ. Enfin, il y a la pastorale plus spécifique, comme celle de la santé, voire des prisons ou des migrants : bref, les lieux où le diacre exerce pleinement le Service de la charité.

« *Vous êtes le sacrement du service rendu à Dieu et aux frères*, disait le pape François à un diacre du diocèse de Milan. *Une vocation qui, comme toutes les vocations, n'est pas qu'individuelle, mais vécue à l'intérieur de la famille et avec la famille ; à l'intérieur du Peuple de Dieu et avec le peuple de Dieu.* » Ce n'est pas le diaconat pour lui-même qui retient l'attention du pape, mais le diaconat en tant que sacrement du service pour toute l'Église, l'expression de l'essence du ministère ordonné et de l'Église entière.

« *Vous êtes les gardiens du service dans l'Église.* »

Être serviteur ? Attendre humblement tout de Dieu et s'attendre à tout. J'aime bien cette histoire que raconte le président des diacres italiens (une structure qui n'existe pas en France). Ayant servi comme diacre, lors d'une messe présidée par le pape, à la Chapelle Sixtine : « *Je lui ai dit ce désir des diacres italiens de pouvoir faire quelque chose pour lui qui lui tenait particulièrement à cœur. Sans hésiter, il m'a dit d'aller rencontrer Monseigneur Konrad qui m'a dit : où sont les diacres ?* » Ce prêtre fréquentait le Vatican, mais aussi la banlieue romaine pour aider les sans-abris de la capitale. « *Le rêve de ce prêtre était que les diacres se joignent à lui pour coordonner cet énorme travail non seulement d'assistance matérielle et de distribution de nourriture, mais aussi pour un ministère de consolation, d'écoute, de soutien, de référence...* »

Voilà le diacre : serviteur de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Être signe aussi qu'il faut oser demander - « *Jésus, que veux-tu que je fasse pour toi ?* » - et attendre qu'un Autre décide et dirige sa vie. Voilà le serviteur, l'humble serviteur : l'humilité, c'est fondamental... Tellement fondamental qu'on aura toujours tendance à l'oublier.

**P. Marc RUIZ**

Délégué épiscopal au diaconat



sommaire

### 4 Officiel

- Dans l'agenda de Mgr Marceau
- Nominations
- Résolutions votées par les évêques de France

### 8 Vie diocésaine

- Commémoration à Nice
- Mgr André Marceau reçu par le pape François
- Ouverture du synode des évêques en diocèse

### 13 Dossier

- Le diaconat permanent dans le diocèse de Nice
- Être au service et signe de la charité
- Une formation continue sur le dialogue interreligieux
- Rencontre avec Philippe Panarello
- Le regard d'une épouse

### 25 Vie des services

- Jubilé de la communauté malgache

### 28 Vie des mouvements

- Vivre Ensemble à Cannes souffle ses 10 bougies

### 31 Art, culture, et patrimoine

- Un vade-mecum pour la conservation des églises

### 32 À lire

- Quelques clés pour comprendre la Bible

### 33 Sanctuaire N.-D. de Laghet

### 34 Annonces

# Le diaconat permanent dans le diocèse de Nice

*En cet automne 2021, trente-huit diacres sont incardinés dans le diocèse de Nice (dont cinq qui résident hors du diocèse). Ils exercent leur diaconie dans divers domaines : santé, prisons, paroisses... Le père Marc Ruiz, délégué épiscopal au diaconat depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2020, et le diacre Alain Domken, membre du Conseil restreint du diaconat, nous en disent plus.*



Messe chrismale, 10 avril 2017. Le diacre Claude Philippot porte l'huile des catéchumènes, entouré de catéchumènes qui seront baptisés la nuit de Pâques.

## Qu'appelle-t-on diacre permanent ?

Le mot diacre vient du mot grec diaconos qui signifie serviteur. Le diacre est un homme marié ou célibataire qui a répondu à un appel de l'Église pour être signe du service : service auprès des plus pauvres, service de la liturgie (il célèbre des baptêmes et des mariages), service de la Parole de Dieu par la prédication, par exemple. Après un temps de discernement et de formation, il est ordonné par l'évêque, qui lui confie une mission. Par sa présence, le diacre aide les baptisés à vivre le service de Dieu et des hommes dans le monde, à la suite du Christ serviteur. Il y a en France près de trois mille diacres permanents.

## Notre diocèse accueille-t-il chaque année des candidats au diaconat permanent ?

Tous les deux ans est mise en œuvre une « propédeutique » regroupant entre cinq et sept personnes, éventuellement intéressées par le diaconat permanent. Ces personnes sont mariées, veuves ou célibataires. Elles viennent de leur propre initiative ou sont envoyées par des prêtres, des diacres, des religieux et même des laïcs. Cette propédeutique, année de découverte du ministère, donne lieu ou pas à l'accession en 1<sup>ère</sup> année de formation.





*Doyenné des Vallées du Haut-Pays niçois, septembre 2021: rencontre de travail des prêtres et du diacre François Boffy (au premier plan).*

### Dans le détail, quelles sont les étapes du cheminement ?

Ce cheminement se fait sur six années (au minimum) :

- L'année de propédeutique ;
- Deux années de « découverte », au cours desquelles le postulant découvre le ministère, réfléchit à l'appel reçu et débute sa formation à l'ITFP (Institut de théologie et de formations pastorales) de Sophia Antipolis ;
- Trois années de « formation », au cours desquelles le candidat poursuit sa formation intellectuelle avec des temps de formation plus spécifique sur le ministère diaconal, et un engagement plus important en paroisse ou dans un autre lieu de service.

Au cours de ces années, deux rites et un sacrement sont importants :

- En début de 3<sup>e</sup> année, le rite de « l'Admission » où le postulant devient candidat au diaconat permanent. Sa vocation est ainsi reconnue par l'Église diocésaine ;
- En 4<sup>e</sup> année, le rite de « l'Institution » où le candidat est reçu comme Lecteur et Acolyte ;
- En fin de 5<sup>e</sup> année, le candidat, s'il est jugé apte par le Conseil de discernement et de formation, est ordonné par l'évêque du diocèse et reçoit sa ou ses lettres de nomination.



*Célébration d'un baptême par le diacre Henri Marçon.*

*Journée diocésaine de la jeunesse, 12 octobre 2019. Avant la messe, avec les diacres Christian Coupaye, Jean-Marie Leyssenne, François Boffy et Alain Domken (de gauche à droite).*





Journée de rentrée diocésaine, 19 septembre 2021,  
sanctuaire Notre-Dame de Laghet.



### Qu'est ce qui est primordial durant le temps de discernement et de formation ?

Il convient de distinguer le discernement de la formation.

Concernant le discernement : il est essentiel de voir la personne évoluer dans sa manière d'être, dans sa relation aux autres, dans son humilité et son obéissance. Être diacre, c'est avant tout être serviteur de l'autre (quel que soit l'autre), et cette mission de service (cœur du diaconat) ne peut s'exercer que dans la pauvreté d'âme, l'humilité et l'obéissance, tout particulièrement vis-à-vis de l'évêque. Toute la question est de discerner si le candidat est appelé par Dieu à devenir diacre ; et ce sont les changements qu'il opère qui nous le montrent. Un point important est le rôle et l'importance de l'épouse. Elle doit affirmer sa volonté, lors de la célébration d'ordination, qu'elle accepte que son mari devienne diacre. Pour cela, elle doit aussi participer aux formations proposées pour bien prendre en compte les exigences et les joies du diaconat et les conséquences sur la vie de couple et de famille.

Concernant la formation : il est essentiel de percevoir la bonne volonté de la personne, son assiduité aux rencontres, son effort de compréhension et d'évolution théologique. En fait, tous les éléments de la formation permettent au Conseil de donner son avis à l'évêque, qui, en définitive, décide de l'ordination ou non.

### L'Église de France connaît-elle une crise de la vocation de diacre permanent, comme c'est le cas pour les prêtres ?

La crise des vocations est générale, en ce sens que les personnes hésitent de plus en plus à s'engager, que ce soit dans la vie professionnelle, associative, politique ou ecclésiale. Pour autant, le ministère diaconal (peut-être parce que n'exigeant pas le célibat) paraît moins touché par la crise des vocations. Le nombre de nouveaux diacres permanents ordonnés est, désormais, supérieur à celui des prêtres.

Propos recueillis par Denis Jaubert

### 38 diacres incardinés dans le diocèse de Nice

33 sont mariés ; 3 sont célibataires ; 2 sont veufs ; 4 ont entre 50 et 59 ans (le benjamin, Philippe Viossat, est âgé de 54 ans) ; 15 ont entre 60 et 69 ans ; 16 ont entre 70 et 79 ans ; 2 ont entre 80 et 89 ans ; le doyen, Raymond Bellot, est âgé de 98 ans ; 29 sont en retraite professionnelle. Parmi ceux en activité professionnelle, on recense : un aumônier d'hôpital ; un médecin ; un artisan paysagiste ; un cadre territorial ; un maître d'internat ; un directeur diocésain de l'enseignement catholique ; un jardinier et un cadre Escota.

### Père Marc Ruiz : mes joies en tant que délégué épiscopal au diaconat

Ayant été formateur dans les séminaires, je retrouve la joie de voir les personnes évoluer, changer, en mettant davantage le Christ et le service au centre de leur vie. C'est beau de voir leur joie quand elles parlent de leur découverte de tel aspect du ministère diaconal, de telle rencontre imprévue qui les marque et les façonne profondément.

Deuxième joie, dans le cadre des hommes mariés : si c'est bien le mari qui est ordonné, c'est un couple qui chemine, qui s'encourage dans les moments plus difficiles ; l'épouse est bien l'aide qui permet souvent au candidat d'avancer. C'est l'amour du couple qui transparait dans ce temps de formation toujours aride, un amour nourri de l'amour du Christ (et pour le Christ) qu'ils ont tous les deux. Ces couples ont aussi des problèmes, mais la force du Christ les fait grandir tous les deux, mari et femme ; nous ne pouvons qu'être émerveillés devant l'action de Dieu à l'œuvre en eux.



## Le diocèse de Nice a mis en place trois instances diaconales. Deux instances s'occupent du discernement et de l'accompagnement.

**Le Conseil restreint du diaconat (CRD)** est chargé de l'accueil de ceux qui se posent la question du diaconat permanent, et donc de la propédeutique.

**Le Conseil de discernement et de formation** est chargé de l'accompagnement des postulants (1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> année) et des candidats (3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> année). Il a été nommé « *ad experimentum* » par Mgr Marceau en 2019. Sa première année de fonctionnement a été de septembre 2019 à août 2020. L'équipe a été reconduite pour une deuxième année de fonctionnement de septembre 2020 à août 2021. Elle est toujours sous le statut « *ad experimentum* ».

**Une instance s'occupe plus particulièrement de la vie diaconale au sein du diocèse.**

**Le Conseil diocésain du diaconat (CDD)** est chargé de la vie ministérielle des diacres, émet des propositions sur certaines orientations (dont la formation des candidats et la formation continue des diacres), reçoit les avis de l'évêque et s'assure de la mise en application des décisions prises. Ce Conseil date du 1<sup>er</sup> septembre 2018. Ses statuts ont été publiés dans la revue *Église des Alpes-Maritimes* n°59 d'octobre 2018. Le chapitre 1, article 3, en précise les missions :

- Conseiller l'évêque pour l'élaboration d'une orientation du diaconat dans le diocèse ;
- Sensibiliser et informer l'Église diocésaine sur le ministère diaconal ;
- Organiser et réfléchir sur l'interpellation et l'accompagnement des vocations diaconales ;
- Réfléchir sur la formation ;
- Animer la fraternité diaconale du diocèse ;
- Relire et évaluer l'exercice du ministère diaconal dans le diocèse, en particulier dans ses relations avec le presbyterium.

Le chapitre 2, article 4 des statuts, donne la composition du CDD : quatre diacres élus (par les diacres) ; deux épouses de diacres élues (par les épouses) ; des membres de droit : le délégué épiscopal au diaconat (nommé par l'évêque) ; le vicaire général du diocèse ; les membres du Conseil restreint du diaconat.

Le Conseil diocésain participe activement à la vie diaconale diocésaine en rencontrant plusieurs fois dans l'année les diacres, souvent accompagnés de leurs épouses. Ces rencontres sont de deux ordres :

- Les rencontres de formation continue, au nombre de trois dans l'année, réunissant diacres et épouses autour de thèmes liés au ministère et en divers lieux du diocèse ;
- « *L'Entre-Diacre et épouses* » : une à deux rencontres annuelles où diacres, d'une part, et épouses, d'autre part, dialoguent et débattent librement sur les questions, difficultés, joies, perspectives du moment.

Les rendez-vous sont essentiellement diocésains mais peuvent également avoir lieu au niveau de la province ecclésiastique.



# Être au service et signe de la charité

*Dans le christianisme, la charité est une vertu théologale. Elle consiste dans l'amour de Dieu et du prochain. « Le diacre est le serviteur de la Parole, de la Liturgie et de la Charité. Le ministère diaconal repose sur ces trois piliers, celui de la charité colorant les deux autres. Par sa présence, le diacre manifeste le caractère essentiel du service qui est l'autre nom de la charité fraternelle. Sa mission consiste dans l'Église à être signe de ce service et à inviter ses frères chrétiens à servir. »*  
(Site Internet du Diaconat permanent, [diaconat.catholique.fr](http://diaconat.catholique.fr))



**José Barale est responsable de l'aumônerie chrétienne du centre hospitalier de Grasse (il est salarié de l'établissement) depuis le 1er novembre 2001, envoyé d'abord comme laïc, puis comme diacre après son ordination en 2010. Il a tenu à conserver cette fonction lorsqu'il a été nommé par l'évêque, en 2016, délégué diocésain à la Pastorale de la santé.**

Il ne faut pas se couper du malade qui est la source, pour moi c'était inimaginable. L'essentiel, c'est d'assurer une présence chrétienne au sein d'une institution laïque. Ce ne sont pas deux tendances qui s'opposent, elles sont complémentaires. Nous sommes vraiment la levure dans la pâte. Nous rencontrons et collaborons avec des personnes de toutes origines, de toutes confessions. Donc collaborer avec des soignants qui participent tous à la remise de l'homme debout, et qui sont parfois athées. C'est être aussi présence pour les patients, pour les familles et les soignants. Je passe, en gros un tiers de mon temps à être présence chrétienne auprès de chacun. Être présence, c'est aussi ne pas avoir peur du vide, du silence. Être tout simplement là, à côté de la personne qui est dans l'épreuve de la maladie. Notre ministère dans les hôpitaux est vraiment un ministère de diaconie, c'est-à-dire qui met des baptisés en service. Ce n'est pas un ministère réservé aux diacres. Au niveau de la liturgie, je suis, étant bien sûr le dimanche à la messe, essentiellement diacre à l'autel ; et j'aime bien que les custodes (petites boîtes en métal doré dans lesquelles on dépose une ou plusieurs hosties consacrées pour porter aux malades, ndlr) soient sur le corporal (linge consacré, rectangulaire, que le prêtre étend sur l'autel au début de la messe pour y placer la patène et le calice, ndlr) ; et je suis vraiment présence de l'hôpital à l'autel. C'est la présence du souffrant, du soignant, de la famille sur le corporal. Et j'aime bien, si le prêtre, le célébrant le permet, porter moi-même les custodes et envoyer les gens qui portent la communion. Là, on est vraiment dans le rôle de passerelle du diacre dans la société et du diacre dans l'Église.





**Claude Seguin, diacre depuis 2016, est adjoint au délégué diocésain à la Pastorale des migrants (le diacre Philippe Collet) Il a la charge de la coordination du programme JRS Welcome France dans le diocèse de Nice.**

Depuis novembre 2015, j'étais déjà chargé de ce programme. Lors de mon ordination, l'évêque a confirmé qu'il me maintenait dans cette mission. Avec Philippe Collet, nous avons proposé le programme JRS Welcome à l'évêque quand il avait fait appel à la Pastorale des migrants afin de répondre à l'appel du pape pour que les paroisses accueillent des migrants. Mgr Marceau avait agréé ce programme : nous nous adressons à des demandeurs d'asile qui, de droit, devraient être hébergés par l'État dans des centres d'accueil ; mais, du fait du nombre insuffisant de places, il y a carence de l'État. Nous essayons d'apporter une solution à quelques demandeurs d'asile en les faisant accueillir dans des familles. Ces personnes sont soit à l'hébergement d'urgence, soit dans la rue ; elles ont vécu une migration parfois terrible et se retrouvent dans des conditions indignes, une fois leur arrivée en France et qu'elles y ont fait leur demande d'asile. C'est cette indignité qui leur est faite, ce déni de leurs droits et de leur humanité, qui nous interpelle et nous pousse, sans se préoccuper de savoir quel est leur parcours et leur histoire, à les accueillir en tant qu'êtres humains en détresse. Nous agissons par charité et par humanité. Nous sommes témoins de la Parole du Christ quand nous exerçons la charité. Pour moi c'est très clair : je suis porteur de cette Parole dans l'amour du prochain, aussi bien auprès des personnes accueillies que des accueillants qui ne sont pas chrétiens ou qui n'ont pas la foi. Les personnes qui ne sont pas croyantes savent que j'agis au nom de ma foi. Je ne fais jamais mystère de ma situation de diacre quand je m'adresse à elles.



**Jean-Patrick Dufetel a été ordonné diacre en 2011. Sa lettre de mission l'envoie comme aumônier catholique titulaire de la maison d'arrêt de Grasse.**

C'est comme ça que j'ai été appelé au diaconat auquel je ne pensais pas du tout. À l'origine, il y a dix-sept ans, ma mission était d'être animateur à l'aumônerie de la maison d'arrêt. Mon épouse m'a traîné là-dedans parce qu'on lui avait demandé d'y animer les messes, puis mes filles m'ont dit : « *tu ne vas pas laisser maman toute seule à la prison.* » Donc j'y suis allé, et dix-sept ans après j'y suis encore. Si mon épouse a un peu levé le pied, il y a d'autres personnes qui sont entrées dans l'équipe. De quatre participants aux débuts, nous sommes près d'une trentaine maintenant. Pour moi, c'est une mission diaconale. Il faut avoir cette confiance des détenus qui ne se confient pas facilement, il y a un beau rapport qui se vit. Je parle souvent du retour au Père, car globalement ce sont des gens qui ont été baptisés, qui n'ont pas forcément fait du catéchisme, qui sont partis sur des chemins de traverse, pas forcément les meilleurs ; de les voir se rapprocher du Seigneur, de parler, de lire les textes tous les jours, ce sont des conversions qui s'effectuent. Comme diacres, nous sommes envoyés aux extrémités, vers la pauvreté, derrière les barreaux, derrière les barbelés. On va vers celui qu'on n'a pas choisi, vers des personnes qu'on n'aurait jamais rencontrées si on était restés *extra muros*. Le Christ est là pour nous aider dans notre mission. Ce sont de très belles rencontres, souvent aussi des discussions avec des musulmans, de belles réflexions. Je ne franchis pas la porte si les détenus ne m'invitent pas à entrer. Il faut voir le sourire que l'on t'offre : c'est un rayon de soleil qui entre dans la cellule. Ce qui est beau, c'est que c'est eux qui m'accueillent, chez eux. C'est quelque chose de magnifique.



**Ericka Domken est l'épouse d'Alain, diacre depuis 2011. Tous deux s'occupent, depuis 2005, de l'accompagnement spirituel et humain des résidents du Centre René Labreuille au Cannet. Ce Foyer d'accueil médicalisé dépend de l'Association des paralysés de France. C'est cet engagement auprès des personnes handicapées qui a amené Alain à être interpellé pour le diaconat permanent.**

J'ai habité en face du Centre Labreuille, j'ai vu sa construction et ma mère et moi avons sympathisé avec les personnes du Centre. Si bien que j'étais intégrée. J'ai pris petit à petit plus de place dans le sens où, au départ, c'était un accompagnement humain, serviable, de tous ordres : je suis à leur « service », je les aide quotidiennement. Puis j'ai entraîné Alain dans ma démarche, et au fil du temps nous avons fait également un accompagnement plus spirituel : via une petite réunion par semaine pour prier, décortiquer un texte ou vivre un moment ensemble avec les personnes du Centre, catholiques ou pas ; et le dimanche, j'ai petit à petit emmené du monde à la messe, en appelant des gens à nous aider pour que je ne sois pas seule avec mon mari, parce que les personnes sont en fauteuils. Quand j'amène mes paroles, mes actions, Alain amène plus de réflexion sur un texte, sur une parole, et ça c'est du bonheur. Car les personnes sont demandeuses de l'Eucharistie, de pouvoir comprendre, discerner, et d'avoir leur mot à dire quand nous parlons d'un texte. C'est un réconfort humain, un réconfort de foi que nous essayons de leur donner, quelle que soit leur religion. Il y a actuellement des musulmans qui me sont très proches, qui recherchent nos partages, nos moments d'intimité. Ce sont des moments où je partage mes prières, et surtout l'amour de Dieu, le côté humain et généreux de notre Dieu. C'est une joie partagée, et par mon mari, par moi, et par les personnes qui la reçoivent.

## Service Catholique des Funérailles des Alpes-Maritimes Pompes funèbres catholiques



Organisation de funérailles - Dépôt de volontés - contrats obsèques

24h/24 – 7j/7

**« Pour donner tout son sens au parcours des funérailles »**



8, avenue de la République 06300 Nice

Tél. 04 89 94 62 32  
accueil.06@s-c-f.org  
Fax 04 97 12 57 13

[www.s-c-f.org](http://www.s-c-f.org)



# Une formation continue sur le dialogue interreligieux



Un beau moment de rencontre de la famille diaconale du diocèse de Nice, le p

*Dimanche 17 octobre, au couvent de Passe-Prest à Saint-Paul-de-Vence, a eu lieu la première des trois journées de la formation continue 2021-2022 sur le thème du dialogue interreligieux. Vingt-deux diacres et huit épouses y ont pris part.*

Comme le précise Alain Domken, diacre, membre du Conseil restreint, le choix du thème répond à une double nécessité. « Il s'agit d'une part d'instruire les diacres sur l'historique, le contenu et les textes fondamentaux du dialogue interreligieux, d'autre part de les sensibiliser -à un moment crucial de l'histoire des pays européens où l'immigration entraîne une émergence importante d'autres cultures et croyances-



aux particularités de deux autres religions monothéistes que sont l'Islam et le Judaïsme. » Le 17 octobre, l'intervenant était le père Christian Salenson, prêtre du diocèse de Nîmes, membre de l'Institut de sciences et théologie des religions (ISTR) de l'Institut catholique de la Méditerranée (ICM), éminent spécialiste de la question. « Christian Salenson a tout particulièrement travaillé la spiritualité, la pensée, la fraternité de Christian de Chergé, prêtre de l'ordre

cistercien faisant partie des moines de Tibhirine assassinés en Algérie en 1996, et ses relations privilégiées avec les musulmans. »

Jean-Marie Panizzi, ordonné diacre en 2001, a été surpris de l'ancienneté du dialogue interreligieux. « Je ne pensais pas qu'il démarrait en 1947. » Pour lui, ce dialogue est vraiment d'actualité, « dans le contexte d'aujourd'hui où il y a des peurs, des incompréhensions, le rejet de l'autre... Je pense que, peut-être, tout ça c'est la méconnaissance des autres (...) Je crois qu'il faut demander à l'Esprit de nous donner la force pour sortir de nos murs, de nos replis, pour entrer dans un des desseins de Dieu, Dieu qui a pris tout au long de l'histoire l'initiative de ce dialogue. À notre tour, avec notre humanité, nos faiblesses, de chercher à instaurer ce dialogue avec les croyants des autres religions. » Pour sa part, le diacre Philippe Viossat, ordonné en 2001, retient de Christian Salenson, une phrase en particulier : « La différence convictionnelle et religieuse nous fait grandir et nous permet d'approfondir notre propre foi. » À ses yeux, elle ne peut pas laisser indifférent. « Car il nous est naturel de vouloir que les autres partagent les mêmes convictions. Or, force est de constater que c'est de là que naissent les conflits. Si, au contraire, nous sommes capables de nous rencontrer et de dialoguer, dans le respect des différences et même des désaccords, en prenant conscience que cela nous rapproche de Dieu, alors la paix n'est plus une utopie ou un idéal lointain, elle devient une réalité ici et maintenant. » Et si les missions diaconales qui ont lui ont été confiées n'ont pas de rapport avec le dialogue interreligieux, pour autant ce





...elérinage en Terre Sainte en mai 2019 (crédit photo Marianne Marçon).

dialogue est une réalité, quelque part, de son ministère. « Dans la mesure où je suis diacre pas seulement dans l'Église, mais à plein-temps, dans ma famille, ma profession, mes relations amicales. J'ai eu la grande joie avec mon épouse de rencontrer récemment deux personnes de confession soufie, et notre échange a été un moment de grâce que nous ne pourrions jamais oublier. Elles nous ont invités au dixième anniversaire du Vivre ensemble à Cannes au mois d'octobre, et personnellement je m'y suis rendu. J'ai été notamment édifié par la prise de parole du cheikh Khaled Bentounès. »

### Lieu de retrouvailles de la « famille diaconale »

Émilienne Richer est l'épouse de Michel, diacre permanent depuis 2015. À moins d'un empêchement majeur, elle ne manque pas une journée de formation avec son mari. « Nous avons l'habitude de tout partager ensemble depuis très longtemps. C'est toujours bon de prendre un moment pour s'instruire un peu mieux, de partager des questions. L'instruction est toujours intéressante. Puis ces journées, c'est aussi le plaisir de nous rencontrer les uns les autres. » Le 17 octobre, elle a particulièrement apprécié l'enseignement donné, « clair, vivant et très méridional, avec beaucoup d'humour ». Ce qu'elle s'est toujours dit, et qu'elle a retrouvé dans les propos du père Christian Salenson : « la chose la plus importante - quand on croit en Dieu, que l'on soit juif, musulman ou chrétien - c'est l'amour du prochain. » « C'est important de se retrouver, exprime Jean-Marie Panizzi. En même temps, c'est aussi un besoin, un devoir, d'avoir cette formation sur des thèmes qui sont choisis en collégialité, avec les membres du Conseil diocésain du diaconat et du Conseil restreint du diaconat (dont il est membre,

ndlr). Je suis très attaché à ce que les uns et les autres entendent la même parole, la partagent et essayent de la comprendre ensemble pour qu'on puisse à notre tour être fidèles à l'enseignement que nous avons reçu. » Mais si se retrouver est toujours une joie, il peut être difficile d'honorer les rendez-vous. « Nous ne sommes pas maîtres de nos agendas, nous les subissons quelques fois. » Dans le souci de créer et renforcer les liens de fraternité, le Conseil restreint a décidé en 2021 de prier pour les diacres défunts et leurs épouses défuntes, le 9 juin, jour de la Saint Ephrem (diacre et docteur de l'Église) ; une célébration in memoriam qui dorénavant aura lieu chaque année. Autre souci : celui des épouses de diacres décédés. Elles sont deux actuellement dans le diocèse. Si elles



Au couvent de Passe-Prest

continuent d'être invitées, comme le 17 octobre, leur accompagnement questionne. « Nous devons y réfléchir, savoir répondre à leurs attentes, être plus présents. »

« La formation continue est indispensable et incontournable dans la vie d'un diacre ; cela a été maintes fois rappelé par notre évêque, Mgr Marceau. Elle est fondamentale car elle poursuit et consolide la formation initiale reçue, permet de répondre aux questions posées avec plus d'acuité, favorise la vie spirituelle et conforte la fraternité par les rencontres où les épouses sont présentes », ajoute Alain Domken. Pour les diacres et leurs épouses, une formation sur les principes fondamentaux de l'Islam aura lieu en janvier 2022, animée par la sœur Colette Hamza, xavière, directrice de l'ISTR et conseillère auprès de la Conférence des évêques de France. Et, en avril 2022, une formation sur les principes fondamentaux du Judaïsme sera animée par le chanoine Philippe Asso, prêtre du diocèse de Nice, délégué diocésain pour les relations avec le judaïsme et représentant de l'évêque de Nice au Conseil des religions monothéistes des Alpes-Maritimes (COREMAM).

Denis Jaubert



Les diacres du diocèse ont aussi l'occasion de se retrouver lors de leur récollection annuelle, comme en 2016 au Foyer de Charité à Roquefort-les-Pins.

### La formation sur le dialogue interreligieux est le prolongement d'une formation sur l'œcuménisme. Ce thème-ci avait été choisi pour plusieurs raisons que nous précise Alain Domken :

- Dans l'exercice de leur ministère, les diacres ont souvent à répondre sur les différences existant dans la chrétienté entre catholicisme, protestantisme et orthodoxie. En effet, les liturgies, les sacrements, les exigences sont différentes ;
- Beaucoup de chrétiens, non-initiés, ne connaissent ou ne comprennent pas les divergences voire les contradictions qui existent entre ces trois courants religieux faisant tous partie du christianisme ;
- Les diacres doivent donc pouvoir répondre, simplement, aux questions qui leur sont posées et éclairer leurs interlocuteurs ;
- Relation au sein du christianisme de différentes confessions : catholique, protestante et orthodoxe.



# Philippe Panarello : « Annoncer notre Dieu qui aime, sauve et guérit »

*Par le don du Saint Esprit, pour le service de l'Église et l'annonce de l'Évangile, Mgr André Marceau a ordonné diacre permanent Philippe Panarello, samedi 28 août à 15h en l'église Notre-Dame du Liban à Mandelieu-la-Napoule. « Proclame la Parole, intervien à temps et à contretemps » (2 Tm. 4,2). Âgé de 56 ans, marié à Catherine et père de cinq enfants, Philippe Panarello est, depuis 2012, directeur diocésain, délégué épiscopal à l'Enseignement catholique des Alpes-Maritimes.*

## Philippe Panarello, à quand remonte votre appel à devenir diacre ?

Ce samedi 28 août, jour de la fête de Saint Augustin, fut effectivement un jour bien particulier, riche en émotions, où Mgr Marceau a confirmé par cette ordination diaconale l'appel que j'avais reçu de l'Église. Cet appel à suivre le Christ, je l'ai reçu il y a plus de vingt ans par une rencontre personnelle avec Jésus-Christ dans la cathédrale de Chartres. Il me demanda de Le suivre. Cela a été ensuite confirmé par un diacre et deux prêtres qui avaient déjà, semble-t-il, discerné cette vocation au service dans l'Église.

## Comment appréhendez-vous cette nouvelle mission ?

Au risque de surprendre, ma vie n'a pas radicalement changé depuis le 28 août. Je ne suis devenu ni demi-prêtre ni demi-laïc ; je reste prioritairement au service de l'Enseignement catholique avec un éclairage nouveau à réinventer à la lumière de cette ordination, comme l'a souligné notre évêque. J'étais déjà très concerné, je suis désormais plus impliqué. Dans *La Didascalie des apôtres*, nous lisons que les diacres doivent travailler en communion étroite et cordiale avec l'évêque dont ils doivent être « l'œil, la bouche, le cœur et l'âme : deux en une seule volonté. » C'est ce que je m'efforce de faire modestement comme délégué épiscopal à l'Enseignement catholique.

## Devenir diacre, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

J'aime beaucoup la définition du pape François sur le diaconat : « Vous, vous êtes le don que l'Esprit nous fait pour voir que le juste chemin va en sens contraire : dans la prière, je sers, dans la communauté, je sers, par la solidarité, je sers Dieu et mon prochain. » Et celle beaucoup moins théologique mais pleine de bon sens d'un ami pasteur me disant : « Dans l'Église soit tu sers, soit tu ne sers à rien. » La vocation du diacre est ainsi de rappeler que le service est au cœur de la vocation de tout baptisé et un antidote à une société du « cela m'est utile », « cela me sert ».

## Votre épouse a-t-elle accepté, a-t-elle été partie prenante tout de suite de votre démarche ?

Je ne crois pas que le « oui » donné par mon épouse lors de l'ordination soit vraiment différent de celui donné lors du sacrement du mariage. Ce « oui » est ancré dans notre union et notre amour, et il est évident que rien n'aurait pu être possible sans son consentement, mais plus encore sans sa



*Lecture de l'Évangile, lors de la rentrée 2021 de la Pastorale du monde scolaire au sanctuaire Notre-Dame de Laghet.*



Après l'ordination, les sourires (de gauche à droite) du père Nikodem Boldys, curé de la paroisse Saint-Vincent de Lérins, de Mgr André Marceau et de Philippe Panarello revêtu de la dalmatique.

confiance et son encouragement. Que ce soit pour les activités professionnelles, familiales ou pastorales, celui qui est le plus exposé n'est pas nécessairement le plus important, et cela varie entre nous selon les situations ; nous sommes très complémentaires et partageons beaucoup de choses ensemble.

### Combien de temps a duré le temps de discernement et de formation ?

Il y a une année de propédeutique et cinq années de formation, réalisées en partie à l'Institut supérieur de théologie de Sophia-Antipolis [devenu Institut de Théologie et de formations pastorales ITFP] où nous suivons le parcours du DUET (Diplôme universitaire d'études théologiques). Dans ce parcours universitaire viennent, se rajouter des modules pastoraux, l'homélie, des séances de relecture et une retraite par an. Le parcours à l'ITFP est assez dense, avec des cours et des travaux dirigés d'exégèse, ecclésiologie, droit canon, théologie sacramentelle, fondamentale, morale ou encore de philosophie. De nombreux travaux écrits sont à rendre. Se remettre, après plusieurs années, à des activités universitaires n'est pas évident, et il a fallu trouver du temps pour concilier vie professionnelle, familiale et études. Le discernement s'opère, à vrai dire, tout au long du parcours. Pour ma part, chaque étape, propédeutique, admission, lectorat et acolytat, est venue soit confirmer, soit renforcer l'appel reçu.

### Exercez-vous le ministère diaconal dans une paroisse ?

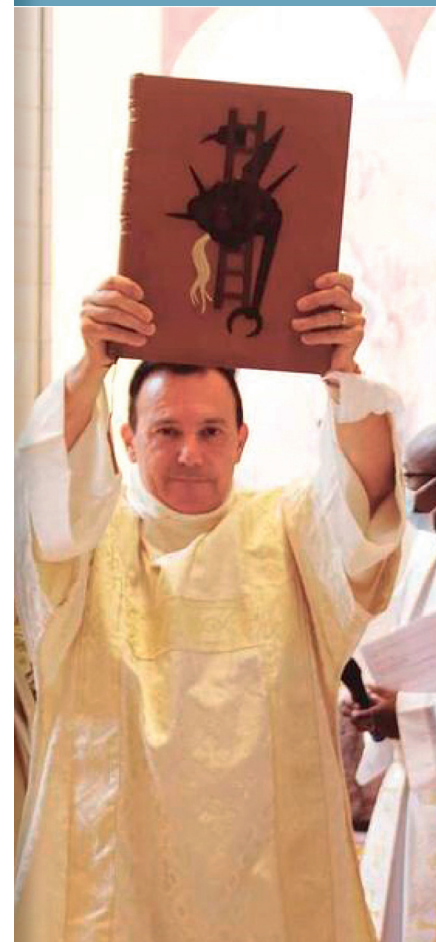
La paroisse n'est pas en soi le cœur de ma mission pastorale. Néanmoins, avec

mon épouse et les enfants, nous sommes impliqués à celle de Saint-Vincent de Lérins, raison pour laquelle nous avons souhaité que l'ordination se fasse à Notre-Dame du Liban, à Mandelieu-la-Napoule. Nous sommes engagés dans l'École des témoins et dans l'équipe d'animation autour du père Nikodem Boldys, le curé. Il peut m'arriver de célébrer quelques baptêmes, mariages ou funérailles, et bien sûr d'être présent aux célébrations eucharistiques des différentes églises paroissiales. Mais, de façon plus personnelle, je m'efforce d'être assidu à la prière des heures et au service de la Parole (Ac 6, 1-6). J'essaie avant tout d'être proche des paroissiens qui nous ont réservé un formidable accueil, en m'efforçant d'être attentif aux joies et aux peines de chacun. Je crois qu'il est fondamental de montrer par notre présence une image d'Église qui sait accueillir et consoler, et qui sait prier pour ceux qui en ont besoin.

### Quel passage de la parole de Dieu aimez-vous particulièrement, vous porte dans votre ministère ?

Le verset que j'ai choisi est tiré de l'épître à Timothé (2 Tm 4,2) : « Proclame la Parole, intervins à temps et à contretemps ». Dans notre monde sécularisé, où l'on nous dit que plus de la moitié des Français ne croient plus en Dieu, nous découvrons fréquemment que l'École catholique est souvent un des premiers contacts avec l'Église. Plus que jamais, notre mission pastorale est d'annoncer, parfois à contretemps et à contresens, notre Dieu qui aime, sauve et guérit.

Propos recueillis par Denis Jaubert



Chaque nouveau diacre reçoit de l'évêque l'Évangile du Christ qu'il a pour mission d'annoncer.



# Le regard d'une épouse



*Depuis quarante-huit ans, Jacqueline Philippot est mariée avec Claude, ordonné diacre en 2008. Ils sont parents de cinq enfants, quatre garçons et une fille. Alors être épouse de diacre, devenir épouse de diacre...*

## ... qu'est-ce que cela a changé dans votre quotidien, dans votre vie de couple et de famille ?

Tout d'abord, sur l'appel de mon mari au diaconat, on n'avait jamais pensé que ça pourrait arriver. Donc, je l'ai vraiment reçu comme une grâce et une bénédiction de Dieu, ç'a changé énormément de choses. Cheminer ensemble durant cinq ans pour se préparer au diaconat, fut pour moi une période très enrichissante au point de vue spirituel et de notre couple aussi : il y a quelque chose qui nous soudait tous deux davantage. Ce que je trouve formidable, c'est qu'on ne se sent pas, en tant qu'épouse, exclue de la démarche de notre mari ; notre participation est souhaitée aux enseignements. Une difficulté que souvent nous avons, les épouses de diacres, c'est de trouver notre place, par rapport au ministère de notre mari : ne pas en faire trop et ne pas en faire trop peu non plus ; être présentes tout en ne décidant pas pour l'époux. Et, heureusement, au cours de la préparation j'ai fini par comprendre quelle était ma place : que Claude était dans le chœur, moi dans l'assemblée ; que nous étions ensemble tout en étant séparés ; qu'il y a quelque chose qui nous unissait au cours de la messe.

## Est-ce exigeant ?

Je crois que c'est exigeant simplement dans le fait qu'il faut apprendre à le laisser faire, et il nous est aussi demandé beaucoup d'humilité. Parce que nous sommes à côté de lui, mais pas à la place. C'est quelque chose d'important.

## Quelles en sont les joies ?

Elles sont multiples et plus importantes que les déceptions, heureusement d'ailleurs. Les joies, c'est le fait de célébrer ensemble les messes, de participer quand Claude célèbre un mariage ou des funérailles. Pendant un certain temps, je l'accompagnais

au crématorium de Nice, souvent quand il y avait les funérailles d'un enfant ; il était bon que je sois avec lui. Parce qu'en tant que femme, en tant que mère et épouse, il est plus facile parfois d'avoir un contact avec la famille. Les joies aussi de se retrouver en fraternité par rapport au diaconat : il y a cette fraternité entre diacres et entre familles de diacres. Je trouve que c'est très enrichissant et rassurant quelque part.

## Cela renforce-t-il le « oui » échangé lors du sacrement du mariage ?

Absolument, j'en suis sûre et certaine. Au cours de notre mariage, nous avons confié notre couple à Dieu pour qu'Il nous bénisse et nous accompagne ; et le fait que Claude ait accepté de répondre à ce ministère a renforcé notre couple dans la certitude que Dieu est présent et qu'Il nous accompagne, en tant que couple et en tant que famille aussi.

## Quel souvenir, quelle anecdote aimeriez-vous nous partager ?

Lors de l'appel de Claude au ministère, c'était quelqu'un qui n'aimait pas rencontrer le monde, parler en public... tout le contraire de ce que devrait être un diacre. Je me souviens qu'au début de la formation, un jour nous avons quitté la paroisse parce que souvent on demandait à Claude de faire les lectures ; nous avons été au sanctuaire Notre-Dame de Valcluse en se disant qu'on allait vivre une messe tous les deux, tranquilles. Nous nous sommes installés au milieu de l'église. Quelqu'un est arrivé et a tapé sur l'épaule de Claude : « vous voulez bien faire les lectures ? » Ç'a nous a fait vraiment sourire : « Ben voilà, tu es appelé à annoncer la Parole de Dieu, donc il ne faut pas te défilier. » Un petit clin d'œil du Seigneur.

Propos recueillis par Denis Jaubert